L'Aveille de la Monvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE

ARIS ET FOCIS

BCIENCEH, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 14 AVRIL 1911

84ème Année

Le Discours du Chancelier.

Berlin, 30 mars.

On devait discuter aujourd'hui. au Reichstag, le budget des affaires étrangères, et la séance promettait d'être des plus calmes, lorsque quelques moments avant l'ouverture, on apprit que les socialistes allaient déposer une mo-tion relative à la limitation des armements et que le chancelier de l'Empire profiterait de l'occasion pour faire, sur cette grave question, d'importantes et défini tives déclarations. C'était donc une importante séance qui se préparait; aussi les tribunes, littéralement bondées, présentaient l'aspect des grands jours.

Le débat s'ouvre par un disscours de M. de Kanitz, conservateur, qui dénonce l'action de la France au Maroc et demande que le gouvernement recherche difficultés possibles. les moyens d'empêcher les sujets allemands d'aller grossir sans cesse les rangs de la légion étran-

Puis vient un député nationallibéral, M. Bassermann, qui s'élève avec virulence contre l'idée d'un désarmement, même partiel: L'armée allemande, dit-il. en substance, est nécessaire pour sauvegarder les conquêtes faites ; d'ailleurs, les sentiments de l'Empereur et de la majorité du Reich-Stag sont des plus pacifiques. M. mée à 42.000 hommes et il avait Bannermann ajoute: "On n'en entre les mains un moyen de pourrait pas dire autant des Fran. contrôle tel qu'aucune puissance çais qui furent à toutes époques un peuple belliqueux, et c'est la et n'en possèdera sans doute ja encore leur fierté.'

Entin. M. Wiemer, radical, dit que l'Allemagne pourrait suivre de courant qui porte les puissances à la limitation des armements; été possible au patriotisme prusmais, se hâte-t-il d'ajouter, ce sien, aux grands hommes de gén'est pas à l'Allemagne à faire le premier pas dans ce sens.

Ces hors-d'œuvre expédiés, on en arrive au plat de résistance, le discours du chancelier de l'Em-

Le chancelier à la tribune.

M. Bethmann-Hollweg com inence par constater ce fait indéniable que la question du désarmement, discutée par les Parlements et les congrès, n'a jamais conduit à des résultats pratiques. Les socialistes, dit le chance-

flier, demandent que je fasse des ilémarches pour amener une entente internationale sur la limitation générale des armements. La première conférence de La Haye a traité la question, mais finale ment elle a dû se contenter de aléclarer que les gouvernements doivent étudier plus avant la question. L'Allemagne s'est con formée à ce vœu, mais nous n'avons pas encore trouvé de formule pratique, et je ne crois pas que les autres gouvernements aient été plus heureux que nous Pour ma part, je n'ai jamais rencontré de propositions précises et détaillées qui permissent une discusson sérieuse.

Sans doute, dit encore le chan celier, l'œuvre des amis de la paix et du désarmement peut être utile pour contrebalancer certaines influences mauvaises, telles que les excitations d'une presse irrespon-

sable. Mais, ajoute t-il, cela ne peut suffire quand il s'agit de proposer à une grande puissance de désarmer. Il faut proposer un programme de tribunal précis; celui qui présenterait des propositions confuses risquerait fort de trou-

Ertente impossible.

"Le chancelier affirme qu'une entente internationale sur la question est impossible.

Si l'on demandait à l'Allemagne de diminuer, disons de 100,sooc hommes, son effect f. dans quelles proportions faudrait il diminuer celui des armées françai- On ne peut pas supprimer de ses, russes, autrichiennes, etc.

De nouveau, on arriverait à poser la question générale des forces des nations. Toutes les nations répondraient à une pareille enquête qu'elles réclament pour pacifiques, mais la force fait parelles mêmes la place qui correspond à la somme de leurs forces Le vieux dicton : "le faible est la nationales.

Allemagne, et je n'en attendrais autant à son armée, qu'elle doit des lettres menaçantes lui demanpas de différente de tout autre le faire pour garder son influence dant \$5,000.

La motion socialiste, dit-il, invoque ce qui a lieu pour la France : mais le nouveau ministère français n'a-t-il pas terminé, au Les socialistes sifflent le milieu de vifs applaudissements. l'exposé de son programme à la Chambre, en déclarant que de même que les autres Etats, il voit dans une forte armée le meilleur gage de paix et qu'il apportera, en consequence, ses soins tout particuliers aux forces de combat sur terre et sur mer.

Un souvenir de Napoléon

D'ailleurs, si les nations se laissent donner, par une confésur une telle liste, il s'agirait encore de trouver une mesure pour Vous prévoyez d'ici toutes les l'Angleterre.

Enfin, un essai de désarmement ne va pas sans un contrôle, et toute tentative de contrôle produirait de la ménance et des troubles. Qui prouverait en effet, avec des Vosges. certitude, que son voisin ne dérelappe pas ses forces plus que ne lui permet la charte des arme-

Rappelez-vous l'exemple ciassique de l'Etat prussien renversé par Napoléon. Napoléon lui avait împosé une limitation de son armée à 42.000 hommes et il avait n'en a peut-être jamais possédé mais à l'égard d'une autre nation En bien, en dépit de l'emploi impitovable que Napoléon faisait de ses moyens de contrôle, il a nie qui dirigeaient le peuple prusien, de rassembler une armée quatre fois plus forte que celle que lui accordait le vainqueur.

L'Allemagne et l'Angleterre.

M. Bethmann-Hollweg termine cette partie de son discours en déclarant que la question du désarmement international est, pour tout observateur sérieux, insolusie, tant que les hommes resteront des hommes et les Etats des Etats. Le chancelier continue

On a parlé des déclarations du ministre anglais sur la question du désarmement. L'homme d'Etat anglais a déclaré qu'un échange d'informations exactes entre FAngleterre et l'Allemagne au sujet des constructions navales serait profitable à la paix.

Nous avons pu approuver cette pensée avec d'autant plus de facilité que notre programme de construction naval est connu de tout le monde. Nous sommes donc prets à nous entendre avec l'Angleterre à ce sujet, afin d'apaiser opinion publique anglaise.

J'en arrive maintenant à la question de l'arbitrage. On a de mandé s'il n'était pas possible de apprimer, dans les traités d'arbitrage, la fameuse clause d'hon

Cette question a été particuièrement débattue au sujet de l Angleterre et de l'Amérique. Il ne m'appartient pas de discuter ici les chances d'un tel accord entre la Grande-Bretagne et l'Amé- agents de la Main Noire à l'entrée rique. C'est, en fin de compte, le tact qui décide entre toutes les fait explosion. bler la paix au lieu de l'assurer. nations quel traité d'arbitrage elles doivent conclure.

La loi du plus fort.

Le chancelier estime que les raités d'arbitrage ne sont pas stablis sur des bases plus solides. Le jour où des difficultés surgiront entre deux nations, le trai té d'arbitrage prendra feu comme de l'amadou.

la vie des nations l'ultima ratio". des rois. Sans doute, des traités d'arbitrage peuvent contribuer tie de la préparation à la paix. profe du fort" a toujours la même Pour ma part, je ne donnerai valeur. Si une nation ne veut tait la maison en question la ses d'autre réponse au nom de plus ou ne p ut plus consacrer maine dernière encore, avait reçu dans le mon e, elle passe immé-

diatement au second rang. "C'est; précisément nous, Allemands, qui devons, dans notre stuation exposée, regarder résolument en face cette dure réalité; ce n'est qu'à cette condition que nous conserverons la paix et l'existen-

chancelier.

Le discours du chancelier a été accueilli par des applaudissements répétés à droite, au centre et dans les rangs des nationauxlibéraux ; les socialistes ont salué les dernières paroles de M. Bethmann-Hollweg par une bordée de sifflets.

La séance se termine par le dépôt d'une motion du député libéral Eichhoff, tendant à conclure rence internationale, leur rang avec d'autres puissances des traités en vue d'instituer des tribunaux d'arbitrage sur le modèle comparer la force des armées, du traité conclu en 1904 avec

M. Eichhoff souhaite qu'on puisse conclure un tel traité avec la France. "Voilà, dit-il, qui ne manquerait pas de produire une honne impression de l'autre côté

L'affaire Lorimer-

Springfield, Ill., 13 avril - La Commission d'enquête de la Législature de l'Illinois cherche maintenant à obtenir les noms des dix individus ou compagnies qui ont fourni une somme de \$100,000 pour assurer l'élection niers ont fait usage de dynamite Miller est condamné à sent de William Lorimer au Sénat des pour parachever leur œuvre. Etats-Unis.

Plusieurs avocats et directeurs ont été cités à comparaître de vant la Commission.

Fonerailles de Tom Johnson.

New York, 13 avril-Les ob èques de Tom L. Johnson, an cien maire de Cleveland, Ohio, ont eu lieu aujourd'hui au cimetière de Greenwood, à Brooklyn, en présence d'une nombreuse assistance, affligée et recueillie.

Au nombre des personnes qui attendaient l'arrivée du cercueil à la gare du Grand Central, on remarquait MM. William J. Bryan. Henry George, jeune, et Lincoln

La cérémonie funèbre a été empre nte d'une extrême sim-

Explosion d'une bombe.

Chicago, 13 avril-Des centai nes de maisons ont été ébranlées vers minuit, quand une bombe de nitroglycerine déposée par des d'une maison, 853 rue Ewing, a

En même temps qu'éclatait la die partait d'une boîte à un mille

'de distance. La police croit qu'un complice du malfaiteur a donné l'alarme pour détourner l'attention de la police et des pompiers du voisiiage de l'explosion.

Personne n'a été tué dans la maison, mais celle-ci a été très endommagée et plusieurs personnes ont été jetées hors de leurs

lits et blessées. L'explosion a été entendue à deux milles de l'endroit où elle et à la consolidation des rapports de panique à Hull House. Des centaines de fenêtres ont été brisées dans les environs.

La police a appris qu'un nommé Augustino Arrigo, qui habi-

La situation s'aggrave en Champagne.

sont mebilisés.

Le pillage des caves continue.

Marne. France, 13 avril-Quoi- subi le même sort. mé en un immense camp retran- région viticole par le vote du Séché et que chaque localité soit nat, loin de s'abattre, semble au placée sous la surveillance des contraire prendre de l'envergure. les viticulteurs n'en ont pas dans la région du Bordelais, et moins duré toute la nuit et ont des troubles d'une cer aine graété renouvelés ce matin avec un vité ont déjà éclaté dans les dénouvel acharnement.

A Vinay les émeutiers, après avoir saccagé plusieurs caves,

volutionnaires et encourageant les hommes à l'action.

A l'arrivée d'un escadron de contents. cavalerie à Vinav des femmes se sont étendues en travers de la de passer sur leurs corps.

Après plusieurs heures d'attente et de pourparlers les troupes ville et ont dispersé les manifes-

A l'aube, ce matin, l'horizon était obscurci de tous côtés par la fumée des incendies allumés

dans la nuit par les émeutiers. En certains endroits ces der-

Leur désir de vengeance se porte principalement contre les des grands abattoirs de Chicago maisons qui importent des vins des départements voisins et les transforment en champagne.

> vés par détachements dans les localités voisines, et l'on espère que ce déployement de force fini- les deux associés de Miller qui démocrates marquants sont arrira par intimider les émeutiers.

naires du département déclarent damnés à deux ans de péniten- banquet qui sera donné ce soir le nègre Gus. Walker, reconnu caves sont dirigés par des élé. chacun. ments criminels accourus en Champagne à la première nou-

velle des désordres. que, accompagné de gendarmes, courant de l'autonne 1909. s'est rendu de bonne heure ce matin à Av, où un incendie allutie s, a failli réduire en cendres la localité.

Vingt arrestations ont été opé-

-P rt, 13 avril-Le conseil des ministres s'est réuni en séance extraordinaire la nuit dernière, afin de prendre des mesures qui mettront un terme aux émeutes en Champagne.

Il mété décidé de mettre à la disposition du préfet de la Marbombe une fausse alarme d'incen- ne toutes es troupes dont il jugerait avoir tesoi.

Il y a à l'heure actuelle dans ce département huit régiments de cavalerie et trois d'infanterie et des ordres ont été donnés pour l'envoi immédiat à Epernay de quatre autres régiments de cavalerie et un d'infanterie, ce qui portera le total des troupes sur pied dans la Marne à près de 15.000 hommes.

Les dépêches reçues ce matin de la Champagne indiquent que de nouveaux désordres d'une expour une large part au maintien s'est produite et a créé une gran- trême gravité ont éclaté dans le courant de la nuit, entre autres à Av où le feu a été mis par les émeutiers aux quatre coins de la ville. L'arrivée opportune de soldats et de gendarmes a heureusement pu restreindre l'éten-

> due de la conflagration. A Cusnières le seu a été mi aux pressoirs et aux caves de la l maison Moët et Chandon; une

Plusieurs régiments de cavalerie et d'infanterie

Epernay, département de la lautre grande maison de Pierry a

que ce département soit transfor- La tempête soulevée dans la troupes, les désordres créés par Une vive agitation se manifeste partements de la Charente, de la Dordogne et du Lot et Garonne.

Le président de l'Union des ont élevé à la hâte des barricades. Viticulteurs de la Gironde-a déavec des fûts, des caisses et des claré hier que la supression des débris de outes sortes, et ont ré- délimitations territoriales dans le ussi à arrêter l'avance des trou- Bordelais serait suivie des plus pes pendant ques d'autres mani- graves conséquences. L'attitude festants armés de torches met- des viticulteurs embarrasse contaient le feu à un vaste entrepôt sidérablement le gouvernement de vins de champagne. Ces der- qui ne sait au juste quelle déciiers avaient au ptéalable brisé sion prendre pour les sat sfaire. outes les bouteilles sur lesquel- Lorsque la délimitation territoils avaient pu mettre la main riale a été mise en vigueur cerdémoli les pressoirs.

Les femmes ne sont pas les rés lésés: maintenant qu'on veut moins acharnées à cette œuvre de l'abolir c'est le tour à d'autres de destruction. Elles se promènent faire entendre des protestations par groupes, chantant des airs ré et quelles que puissent être les bien évident qu'il y aura des mé-

-New York, 13 avril - Les route mettant les soldats au den propriétaires d'hôtels et de restaurants de cette ville suivent avec ree dollars. inquiétude la révolte des viticulteurs champenois, laquelle aura leurs sentences au pénitencier ont pu finalement arriver dans la probablement pour effet une fédéral d'Atlanta. hausse considérable des prix et obligera les clients des grands restaurants à abandonner le champagne pour des marques moins

ans de pénitencier.

Aberdeen, Miss., 13 avril - Le De nombreux détachements de Aberdeen, a condamné aujour- voyageurs le bandit a sauté du de l'Ouest. troupes sont arrivés ce matin par d'hui J. H. Miller, convaincu train et a pris la fuite. trains spéciaux à Epernay. Sitot d'usage frauduleux de la poste, à arrivés les soldats ont été envo. sept ans d'emprisonnement et à une amende de \$11,000.

L. C. Steele et C. H. G. Linde,

Ces trois escrocs étaient mem-Le procureur de la Républi. Miss., déclarée en faillite dans le résilié son engagement.

mé la nuit dernière par les émeu. ses Steele, Miller et Cie avaient gouverneur Woodrow Wilson; poste d'ambassadeur à Constanticontre de faux connaissements. Mexique ; Albert Al'en, de Co- bourg, Russie.

PIANOS MEILLEURS

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.



MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE. 733 RUE DU CANAL



40 0:0 Enlevé sur tous les Pardessus. Cravenettes et Manteaux de Piule. Le vente des Chemises Manhattan, E. & W. et Cluett a lieu dans le moment.

C. LAZABO CO., (Ltd., 715-730 Canal.

irs articies et la lovanté dans leurs transactions commerciales.

Vôtemente confectionnés, Chapeaux et Articles de totjette messionre et sufante. same ii soir jusqu'à dix heu

à se procurer plusieurs millions de New York, et le gouverneur Les trois condamnés purgeront

Topeka, Kansas, 13 avril-Le a ducteur Riley ayant fait mine de ru", qui est attendu ici aujourrésister, le malfaiteur a tiré sur d'hui le blessant grièvement à l'épaule, pour les joueurs de base ball jajuge H. C. Niles, de la Cour fé- Les détonations ayant fait accou- ponais avec la plupart des grands dérale de District, siégeant à rir d'autres employés et plusieur, collèges des côtes du Pacifique et

Démocratiq**ue**s.

Le gouverneur Woodrow Wil bres de la maison de coton Steele, son, du New Jersey, sera pré Miller et Compagnie, de Corinth, sent. mais William J. Bryan a I. Hamilton Lewis, de Chica-

Ils étaient parvenus par ce moven lumbus, O .; John Temple Graves,

Lee Grace, de l'Okienoma.

Train arrêté par un bandit

par un bandit masqué. Le con- navire japonais le 'Nippon Malui plusieurs coups de révolver.

UN BANQUET.

Indianapolis, Ind , 13 avril-Des avaient plaidé coupable sous une vés aujourd'hui de tous les points ce de mort prononcée par le tri-Le préset et autres fonction. accusation semblable ont été con- des Etats-Unis pour assister au bunal criminel de Mobile contre que le pillage et l'incendie des cier et 10,000 dollars d'amende par la Ligue Nationale des Clubs coupable de viol et de meurtre.

Arrivée de joueurs de base b il Japonais.

San Francisco, 13 avril - L'équipe de base-ball de l'Université rain No 5 de la compagnie Santa de Weseda, qui a été invitée à Fé a été arrêté de bonne heure ce venir dans ce pays-ci par l'Unimatin, près de Syracuse, Kansas, versité de Chicago est à bord du

Des matches ont été arrangés

Sentence Confirmée-

Montgomery, Ala, 13 avril— La Cour Suprême de l'Alabama a confirmé aujourd'hui la senten-Walker sera exécuté le 2 juin.

Nouveaux ambassateur:

Washington, 13 avril-Le préident Taft a transmis aujour-Ayant englouti tout leur avoir go, sera le "toastmaster" et pré-d'hui au Sénat les nominations dans des spéculations malheureu- sentera les orateurs suivants: le de M. William W. Rockhill au imaginé de tirer des traites sur George Harvey, de New York ; nople, Turquie, et de M. Curtis leurs correspondants européens H. B. Ferguson, du Nouveau Gould, Ir. au poste de St Péters-

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES!

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.



UV 180L WAGASEN.

Maintenant que le Printemps et l'Eté s'annoncent.

les jeunes mariés et autres qui se disposent à entrer eu ménage feraleut bien de venir examiner le eplendide etock de

Meubles de Styles Modernes dont none avons rempli notre Ma-

Vous sereseserpris et frès heurenz d'admirer dans ses détails la beau-



MEUBLES MODERNES.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

An Coin des Lives Remparts et Iberville.

Phone Main PANDE SUCCUESALE